

Une ode à un tournesol dans un jardin de légumes

Comme petite graine de sauge, moi, je me souviens seulement de la terre noire autour de moi. Les mains âgées de l'homme m'ont enterré dans un petit trou de terre moite pour que je puisse rester content là-bas. Seulement depuis que je suis devenu semis, j'ai pu voir le monde autour de moi car j'avais poussé. J'étais tout seul, mais ça allait- je regardais les autres plantes pousser. Et cela est vraiment intéressant...

Elles ont vite jailli de la terre, en premier les semis violets et verts des radis, puis les petites plantes de tomate qui avaient déjà des tiges bien poilues- en fait, poilues comme les jambes de l'homme qui me donne de l'eau l- et puis beaucoup d'autres petites plantes comme le meilleur ami de mon grand-père, l'origan, et un tournesol, entre autres. Oh, comme les petits enfants sont joyeux et frivoles !

Après peu de temps, leurs tiges grossissaient comme des vraies plantes, et parmi ces ados quelques bourgeons apparaissaient. Mais, franchement, trop d'éthylène abîme les ados ! Ils se disputaient sans cesser ! Un radis, ces plantes qui poussent le plus vite, a dit qu'il était déjà prêt à être mangé, il était *sûr*, et il a hurlé à l'homme, dans son voix assez grave de puberté, qu'il devait lui arracher et lui manger tout de suite. L'homme, évidemment, ne l'a pas entendu.

Mais la plus belle plante de jardin était sans doute le tournesol. Je voyais les pétales changeant de couleur doucement de vert à jaune. Je contemplais comme la fleur s'ouvrait un peu plus chaque jour, jusqu'à ce que ses pétales dorés se sont éclos comme les rayons de soleil autour du centre marron de la fleur. Lui, il était timide au début, bien sûr. Vert il est resté, à mon chagrin, pendant trop longtemps. Et, oh ! Quelle moquerie a-t-il enduré à la part des tomates, qui s'élevaient déjà en spirale autour des tuteurs, produisant plusieurs fruits rouges et épais chaque jour. Mais je regardais seulement ce tournesol, parce qu'il était la plante la plus agréable de toutes.

Il a souri le premier jour qu'il s'est finalement ouvert. Il a tourné sa tête lentement pour qu'il puisse regarder le soleil de juillet toute la journée.

Mais oh ! Comme les autres plantes se moquaient de lui... « Tu n'a pas mal à la tige, hein ? Tournant constamment en cercle ? » les tomates disaient. Ou bien « tes pétales ne vont pas se brûler dans ce chaleur ? » disaient les carottes dont les racines descendaient loin dans la terre plus froide et moite.

Mais le tournesol n'a pas bougé sa tête, et a plutôt souri au soleil.

Pendant la nuit, il a pleuré. J'étais la seule plante qui l'a entendu, puisque je suis vieil homme maintenant et je ne dors que des minutes. Il s'est lentement secoué la tête et s'est demandé s'il devait être plus comme une plante normale qui n'utilisait toute son énergie en tendant sa tige toute la journée.

Mais une fois que le soleil a commencé son aquarelle de matin rouge et orange, le tournesol s'est enlevé la tête au soleil. Parmi les huées, il n'a pas bougé sa tête, et a plutôt souri au soleil.

Une nuit, je lui ai demandé pourquoi il regardait le soleil, s'il était raillé chaque jour. Il a tourné vers moi. « Il me sourit toujours de retour », il a dit.

Le prochain jour, l'homme est venu avec ses sécateurs. Oh ! Comme ils étaient beaux et resplendissants, comme ceux dans les histoires. Chaque plante s'est animé- même les carottes se sont redressé les racines- attendant, regardant, espérant qu'ils seront choisis par l'homme.